

6 juillet.—Vu une marmotte; encore de la glace; arbres disparaissent; poissons de lac et belles truites; les arbres n'ont plus que deux pieds de hauteur.

8 juillet.—Grès du lac Aylmer propre à faire de belles pierres meulières.

11 juillet.—Pays autour du lac Aylmer presque dépourvu de vie animale.

15 juillet.—Rencontré cariboux et bœufs musqués. Tué un caribou (6^oe degré de latitude à peu près).

16 juillet.—Oies grises en grandes bandes; elles sont à l'époque de la mue; tué grand nombre avec des bâtons; elles ne peuvent voler.

17 juillet.—Observé que l'air était beaucoup plus chaud après avoir laissé le lac Beachy, (latitude 68 ou 69).—Le capitaine Back explique ce changement de température par le fait qu'on s'éloigne de la mer. Oies du Canada en grandes bandes; elles muent; on voit partout l'oie du Canada.

20 août.—Oies et orignaux se dirigent vers le sud.

22 août.—Baies mûres—Camarine noire mûre.

Le professeur MACGOWN.—La camarine est la nourriture de l'oie sauvage; cette baie est sans valeur pour la nourriture de l'homme.

Le TÉMOIN.—10 septembre.—Le bois augmente en approchant du lac des Esclaves; le bouleau a la grosseur d'un manche de hache. Vu un geai du Canada.

Je vais maintenant lire quelques extraits d'un journal de 1850 :

19 septembre.—De l'île à la Croisée à Athabaska—sources sulfureuses—gibier abondant—59^e degré de latitude; 110^e de longitude ouest. Le pin est mentionné—Bois blanc, près de la fourche de l'Athabaska; grues blanches, oies et canards en grandes bandes. L'Athabaska est une belle rivière; eaux basses, nombreuses barres de sable.

20 septembre.—Pierre calcaire, minéral de fer et grès. Sables noircis par le bitume ou le naphte; sources de naphte. Peupliers et épinettes de grande dimension sur cette rivière.

22 septembre.—Bois de grande croissance—Wavies (oies-blanches) par milliers.

Du fort Simpson (65^e degré de latitude à peu près) au fort Good-Hope, sur le Mackenzie.

21 mai 1852.—Parti du fort Good-Hope; arrivé le 24 au nouveau fort Norman (65^e degré de latitude à peu près), à l'embouchure de la rivière des Ours.

Par l'hon. M. Power :

Q. Où est le fort Good-Hope? R. Près de la mer.—Liards et bouleaux en bourgeons (65^e degré de latitude); étaient en feuilles au fort Simpson, le 21 mai. Détâche du Mackenzie au fort Norman, le 9 mai. Au fort Good-Hope (67^e degré de latitude) les glaces au-dessus des Ramparts se sont mises en mouvement le 21.

22 mai.—Près du fort Norman.—Poisson abondant entre le fort Good-Hope et le fort Norman.

Les rapides en amont du fort sont très faciles à franchir et les barges les remontent sans décharger. Ces rapides sont un peu en amont du fort Simpson, sur le Mackenzie. Je crois qu'un bateau à vapeur pourrait les franchir.

22 juin 1852; charbon minéral en combustion sur la rive droite de la rivière à la Boucane entre le fort Good-Hope et le fort Norman; on en trouve plus sur la rive gauche à mi-chemin entre le vieux et le nouveau fort Norman.

6 juin.—Vu libellules.

7 juin.—Rosiers en fleur à la rivière Naphanie (63^e degré de latitude). Le rapide au fort Simpson est à une petite distance en amont du fort; beaucoup de poisson dans les environs du rapide.

11 juillet 1852.—Campé aux sources de goudron, rivière Athabaska.

14 juillet.—Campé à six heures en deçà des sources sulfureuses.

15 juillet.—Très incommodé par la chaleur (58^e degré de latitude.)

16 juillet 1853.—D'Athabaska au portage la Loche—Campé au portage de la Terre-Blanche—Il y a ici une terre blanche qui pourrait peut-être faire quelque espèce de peinture.

Par l'hon. M. Macdonald :

Q. Il y a par là des sources d'eau salée? R. Oui, j'ai rencontré moi-même dans ces régions des sources d'eau salée et des sources sulfureuses.